

Stratégies de la préservation de la fertilité féminine : avantages et inconvénients.

Michaël Grynberg

Service de Gynécologie-Obstétrique et Médecine de la Reproduction

Hôpital Antoine Bécclère, Clamart, APHP

L'amélioration au cours de la dernière décennie, de l'espérance de vie des enfants et femmes jeunes atteints de cancer, a rendu compte de l'importance de développer des techniques de préservation de la fertilité afin de palier aux effets indésirables des traitements anticancéreux sur la fonction gonadique. La prise en charge sera essentiellement fonction de l'apparition ou non de la puberté ainsi que du degré d'urgence à instaurer le traitement potentiellement stérilisant. Les techniques actuellement disponibles font essentiellement appel à la cryopréservation embryonnaire et/ou ovocytaire après stimulation ovarienne ainsi qu'à des techniques chirurgicales de congélation de fragments de corticale ovarienne. Plus récemment, la technique de maturation ovocytaire *in vitro* est venue s'ajouter à l'arsenal thérapeutique et permettant la réalisation d'une cryopréservation embryonnaire et/ou ovocytaire indépendamment de la phase du cycle, sans stimulation ovarienne, ce qui est particulièrement intéressant en cas d'urgence ou de pathologie hormono-dépendante. Enfin, les agonistes de la GnRH administrés en cours de chimiothérapie, ont également été proposés dans le but de prévenir ou diminuer la gonadotoxicité des traitements, même si leur efficacité reste à démontrer.

Collège de Gynécologie

CVL